



Je voulais voir la mer,  
Puis j'ai levé les yeux au ciel.

Les choses semblent souvent si simples à l'orée du jour. D'une légèreté presque insoutenable, le souffle se fait long, les contemplations lentes et délicieuses. Quelque chose d'immobile, de ralenti, une certaine apesanteur qui repose l'âme. Le chant des oiseaux dans la fraîcheur du ciel qui s'éclaircit, les gestes minutieux pour ne pas briser le silence de ceux qui dorment encore. J'y prends goût par période comme si intérieur réclamait le matin avec vigueur. Cette frontière du sommeil quand la lune termine de caresser nos songes. Se souvenir qu'alors, nous sommes bien vivants, car soleil levant réserve bien des surprises. L'inattendu tant attendu, les secrets de la nuit révélés au grand jour.

Qu'y a-t-il de plus précieux qu'une aube nouvelle et délicate sur nos paupières demi-closes ?

Le soir est doux comme une tisane au tilleul. Il coule dans ma gorge avec une telle aisance que j'aimerais arrêter le temps. Peut être simplement me refaire une infusion, rester dans le fauteuil rouge de mamie à côté de la fenêtre, rouler une cigarette, commencer à la fumer puis la poser quelques fois pour rallonger les heures.

Le soir est doux comme une fin d'été paisible. Je m'imagine dans une campagne américaine sur une chaise en osier qui couine un peu lorsqu'on s'y penche. Le tableau est très clair, je serais à l'entrée de la maison avec vue sur un champ, j'entendrais les animaux se mouvoir de leur bouchée du soir, les derniers rayons viendraient caresser les herbes hautes comme il caresserait la peau d'une femme étendue dans un verger sauvage, voilà des années qu'il connaît son corps, ses plis, ses rides et toujours empreint d'admiration et de tendre pudeur. Il y aurait aussi peut être, la mélodie lointaine des oiseaux sur la cime des arbres qui tanguent légers au grès de l'air encore chaud. Il n'y aurait alors pas de spectacle plus beau que la répétition des jours qui se suivent et se ressemblent. Il n'y aurait pas plus belle scène que celle-ci, dans l'apesanteur exquise des saveurs familières. De celles qui réconfortent, dans lesquelles on peut librement blottir son coeur et le creux de sa tempe. S'endormir si tendrement avec pour seule hâte, de recommencer encore et encore pour tous les jours qui se lèveront et se coucheront avec ce même rythme naturel et éblouissant de simplicité.